



HAL
open science

TVES - Territoires, villes, environnement et société

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. TVES - Territoires, villes, environnement et société. 2009, Université Lille 1 - Sciences et technologies, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO. hceres-02032657

HAL Id: hceres-02032657

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032657v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

EA 4019 Territoires, Villes, Environnement et Société

De l'Université de Lille 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

EA 4019 Territoires, Villes, Environnement et Société

De l'Université de Lille 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES)

Label demandé : Equipe d'Accueil

N° si renouvellement : 4019

Nom du directeur : M. Didier PARIS

Université ou école principale :

Université des Sciences et Technologies de Lille U.S.T.L

Autres établissements et organismes de rattachement :

Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO)

Regroupement : TVES (USTL) - IMN :Institut des Mers du Nord (ULCO)

Date(s) de la visite :

14 novembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Jacques MALEZIEUX, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

M. Jacques BONNET, Université Jean Moulin Lyon 3

M. Stanislas WICHEREK, CNRS, Paris

M. Jean-Pierre ORFEUIL, Université Paris 12 Val-de-Marne

M. Laurent SIMON, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Maurice GOZE, représentant le CNU

Mme. Raymonde SECHET, représentant le CoNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentants de l'université ou école, établissement principal :

M. SHAHROUR Isam-Vice-Président chargé de la Recherche (USTL)

M. DURIEZ Bruno-Chargé de mission SHS (USTL)

M. DURAND Roger-Vice-Président chargé de la recherche (ULCO)



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

L'évaluation s'applique à la future unité : TVES. « Territoires, Villes, Environnement et Société » prévue pour 2010-2013, issue du regroupement de deux équipes d'accueil : TVES, créée en 2006 par la fusion de trois anciennes équipes de l'Université de Lille 1 (U.S.T.L) et de l'IMN- « Institut des Mers du Nord »- de l'Université du Littoral Côte-d'Opale (ULCO) qui a fusionné en 2006 avec le LEMMA - « Laboratoire d'Economie, de Modélisation et de Mathématiques Appliquées ».

Dans l'organisation envisagée, la formation se caractérise par :

- 43 enseignants-chercheurs dont 1 en surnombre
- 12 HDR - 4 PEDR
- 26 doctorants (60% en financement direct, 15% en financement partiel)
- 16 thèses soutenues
- 32 publiants sur 43 EC

2 • Déroulement de l'évaluation

Préparée sur la base des documents transmis par l'AERES (bilans des deux unités constitutives, TVES et IMN, fiches individuelles et projet commun) l'évaluation s'est déroulée dans les meilleures conditions, conformément au programme établi en commun par les responsables locaux et nationaux.

La présentation des rapports d'activités a été précédée d'une intervention des responsables des tutelles - le vice-président chargé de la recherche ainsi que le chargé de mission SHS dans l'équipe de direction de l'Université de Lille 1, le vice-président chargé de la recherche de l'Université du Littoral de la Côte d'Opale- qui ont tous souligné l'intérêt que les deux Universités portaient aux deux formations, intérêt exprimé par le passé et dans le présent par un appui réel sur le plan institutionnel et fonctionnel (financement, BQR, attribution de postes...) et confirmé pour l'avenir par un engagement fort en faveur de leur regroupement, indispensable à l'affirmation souhaitée des SHS au sein des Universités et des structures fédératives de recherches récemment établies (MESHES) ou actuellement envisagées (IRPSE- Institut de Recherches Pluridisciplinaires en Sciences de l'Environnement).

La présentation des bilans et du projet fut accompagnée d'échanges avec les responsables de formations et d'axes, les chercheurs et quelques doctorants.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Justifiant l'ambition de constituer en SHS un pôle régional de haut niveau, le bilan de l'unité envisagée - TVES- apparaît très positif, globalement et dans ses principales composantes, expression d'une intense et croissante activité. Fruit d'une récente fusion, la formation trouve dans ces résultats la justification de la poursuite de son effort de regroupement.

La production scientifique est abondante et diverse : plus de 400 références sont proposées, de publications, de communications, de rapports de recherche, de participations variées, en sensible augmentation par rapport à l'évaluation précédente. La diversité correspond à la dualité des sites et à leur spécificité ainsi qu'à la diversité des chercheurs dans des formations pluridisciplinaires : 26 relevant de la section 23 du CNU (géographie), 10 de la section 24 (aménagement et urbanisme), 1 de la section 5 (économie), 3 de la section 6 (gestion), 2 de la section 19 (sociologie), 1 de la section 74 (STAPS).

Concernant les publications, à la rédaction de 7 ouvrages, la direction de 12 et la participation à 86 ouvrages collectifs, s'ajoutent 111 articles dans des revues à comité de lecture. A cet égard, en se référant aux critères de l'Aeres et en tenant compte du fait que, dans les domaines concernés par les formations pluridisciplinaires, les revues dites de rang A sont peu nombreuses alors que les supports demandeurs de résultats de recherche appliquée sont au contraire abondants, sur 43 enseignants chercheurs, 32 peuvent être comptabilisés comme « publiants », 6 comme « non publiants ». Pour 5 enseignants-chercheurs des difficultés de transmission n'ont pas permis aux évaluateurs de tenir compte des fiches individuelles et des publications dont elles faisaient état. En tout état de cause, un effort doit être fourni pour accroître les publications dans les revues de rang élevé sur le plan national et international.

Dans ses deux composantes, l'unité est intensément intégrée dans ses environnements, aux différentes échelles.

L'implication universitaire est forte : tant sur le plan de la recherche que sur celui de l'enseignement, les formations jouent un rôle important au sein des universités concernées et dans un grand nombre de réseaux à l'échelle régionale et nationale, dans une moindre mesure à l'échelle internationale (PRES, école doctorale SESAM). A noter la place significative occupée au sein de la MESHES -Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société- créée en 2008 (regroupement IFRESI et MSH).

Dans tous les secteurs de l'urbanisme et de l'aménagement, l'insertion locale et régionale est particulièrement poussée, tradition maintenue par un engagement permanent dans l'application de la recherche au service d'une demande sociale soutenue. Il s'en suit qu'à la participation à des programmes de recherche d'envergure nationale (ANR par exemple, mais en petit nombre du fait du départ des chercheurs concernés) s'ajoutent de nombreux travaux dont certains relèvent parfois davantage des bureaux d'études : situation habituelle des formations intégrées dans un milieu demandeur d'assistance et d'expertise.

Corollaire de ce mode de fonctionnement, le rayonnement de la formation est assuré : il s'opère grâce à différents vecteurs permettant de se déployer sur un large éventail (sites Internet, plaquettes, lettres régulières, manifestations publiques). Doit être particulièrement signalée l'animation de deux revues d'envergure nationale : (*Territoires en Mouvement* et *Espaces, populations, sociétés*) éléments forts de la dynamique collective mais qui peuvent par ailleurs susciter quelques interrogations : d'abord quant à l'importance, peut-être excessive, de l'énergie dépensée pour assurer cette mission éditoriale, ensuite quant à l'accueil éventuellement privilégié de propositions locales de publication ainsi facilitées. S'ajoute, chaque année, l'organisation de deux manifestations d'envergure nationale et internationale, preuve de la cohésion de l'équipe et de son engagement.

Pour améliorer ce rayonnement, on souligne à nouveau l'encouragement à développer les relations avec les pays d'Europe occidentale et d'Europe centrale, en tirant un meilleur parti de la proximité des instances communautaires à Bruxelles et de l'ouverture qu'implique la situation géographique : continentale et maritime.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le Projet

Par sa richesse et sa diversité, le projet présente d'évidentes qualités, mais il semble souhaitable de le remodeler dans son organisation pour en accroître l'efficacité, affirmer ses spécificités et renforcer la compétitivité de la formation sur le plan national et international.

Décliné sur trois axes et un atelier transversal :

- Territoires, discontinuités, développement.
- Mutations urbaines, mutations sociales, mobilités et politique d'aménagement
- Environnement, risque, nature et société.
- Atelier des territoires

et en un grand nombre de thèmes et de sous-thèmes, justifiés par le souci de prolonger des actions entreprises précédemment, le projet risque en l'état de s'affaiblir dans la dispersion.

Le comité suggère de recentrer les thématiques et de les regrouper autour de deux axes forts, plus précisément définis et de renforcer l'atelier des territoires en insistant sur les démarches, les outils, les techniques propres à l'analyse géographique. Il semble opportun de supprimer l'axe 1 en ne réintroduisant que ses composantes majeures, d'une part dans l'axe 2 où l'accent serait mis sur l'étude des mutations et politiques socio spatiales et d'autre part dans l'axe 3 où serait confirmée, en renforçant sa cohérence, l'étude de l'environnement et des risques, deux axes intensément intégrateurs, susceptibles de confirmer les aptitudes les plus originales et de permettre les avancées les plus innovantes.

La Stratégie

Le comité exprime un appui soutenu au projet de fusion des deux unités dont les convergences et les complémentarités sont évidentes dans une seule équipe dont la cohésion est assurée à la fois par l'existence de relations étroites déjà anciennes, par la sincérité exprimée des engagements favorables à la mise en œuvre d'une réelle interdisciplinarité, par la mise en place d'une gouvernance équilibrée, animée par une direction dynamique. Outre l'accroissement des effets de synergie que l'on peut raisonnablement attendre, la fusion permettra de conforter l'encadrement doctoral à Dunkerque, récemment perturbé par le mouvement des personnels.

Le comité considère comme pertinente sur le plan scientifique l'intégration de la formation dans l'IRPSE - Institut de Recherches Pluridisciplinaires en Sciences de l'Environnement- en voie de constitution, parce que, d'une part, il est indispensable d'associer les SHS à l'ensemble des sciences mobilisées au sein d'une structure fédérative de recherche sur l'environnement, et, d'autre part, de donner à cette jeune équipe l'opportunité d'affirmer la valeur de ses apports dans un domaine où elle a déjà fait ses preuves, à la condition que les autorités de tutelle, animatrices de ce projet, s'engagent sur le long terme dans la promotion de cette nouvelle structure.



5 • Analyse de la vie de l'unité

Les conditions de travail des chercheurs et des doctorants sont favorables. Locaux, matériels, services (centre de ressources SIG) sont régulièrement améliorés. Le financement des recherches est assuré grâce à un engagement fort dans des programmes principalement liés aux appels d'offre des organismes scientifiques et administratifs.

La sélection des doctorants est rigoureuse. L'encadrement doctoral est satisfaisant en dépit de son affaiblissement à Dunkerque affecté par un récent mouvement de personnel. La durée des thèses est contrôlée (période 2005-2008 - moyenne : 4ans, 5mois). Pour une large part financées (60% financement direct, 15% financement partiel), elles alimentent rapidement des publications et assurent à la majorité des docteurs une insertion professionnelle dans des délais convenables (70% des docteurs 2005-2007 en situation d'emploi dans l'enseignement et la recherche).

6 • Conclusions

– Points forts :

- Forte insertion locale et régionale; aptitude à polariser sur l'urbanisme et l'aménagement dans la « grande région Nord »
- Dynamisme et pouvoir d'entraînement du directeur; cohésion du groupe
- Compétence en matière d'environnement, prioritairement environnement industriel et risques
- Capacité d'analyse des mutations urbaines

– Points à améliorer :

- Eviter la dispersion dans les thématiques
- Définir et engager des recherches innovantes dans les axes porteurs
- Conforter l'ouverture internationale
- Elever le niveau et diversifier les supports de publication

– Recommandations :

- Restructurer les thématiques autour de deux axes forts.
- Améliorer les collaborations internationales par les projets européens par exemple.
- Prêter une attention systématique à la qualité des revues pour publications.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	B	A	A

Villeneuve d'Ascq, 6 avril 2009

Philippe ROLLET, Président de l'Université Lille1

A l'attention de Jean-François DHAINAUT, président de l'AERES

Objet : Réponse au Rapport du Comité de Visite
Laboratoire « Territoires, Villes, Environnement et Société » (TVES)

Monsieur le Président et Cher collègue,

Nous tenons à remercier le comité de visite pour l'analyse fouillée du bilan et du projet du Laboratoire « Territoires, Villes, Environnement et Société » (TVES).

Le rapport d'évaluation représente un outil précieux pour le pilotage et le positionnement de ce laboratoire.

Vous trouverez ci-joint la réponse de l'unité à ce rapport. Elle comporte :

- des demandes de correction d'erreurs factuelles ;
- des observations et commentaires sur le rapport d'évaluation.

Nous vous prions d'agréer, cher collègue, l'expression de nos sincères salutations.

Signature



**REPONSE DU LABORATOIRE T.V.E.S. ,
TERRITOIRES, VILLES, ENVIRONNEMENT & SOCIETE (E.A.4019)
AU RAPPORT DU COMITE EXPERTS DE L'AERES**

(visite du 14 novembre 2008)

L'équipe du laboratoire T.V.E.S. (Territoires, Villes, Environnement & Société) a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES, en visite le 14 novembre 2008.

Les enseignants-chercheurs du laboratoire tiennent d'abord à souligner l'intérêt de cette visite et la qualité des échanges avec les experts à cette occasion.

Après le rappel d'informations générales sur le laboratoire (point 1) et du déroulement de l'évaluation (point 2), le point 3 du rapport concerne l'analyse globale de l'équipe. Le rapport établi par les experts souligne un bilan « *très positif...expression d'une intense et croissante activité* », « *justifiant l'ambition de constituer en SHS un pôle régional de haut niveau* ». Il souligne également la forte implication dans les universités concernées ainsi que la « *place significative occupée au sein de la MESHS – Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société* », ainsi que le positionnement vis-à-vis de la demande sociale. Le rapport indique également que « *doit être particulièrement signalée l'animation de deux revues d'envergure nationale (Territoire en Mouvement et Espace, Populations, Sociétés)* », ainsi que « *chaque année, l'organisation de deux manifestations d'envergure nationale et internationale, preuve de la cohésion de l'équipe et de son engagement* ».

Le laboratoire T.V.E.S. se félicite donc de ces commentaires qui rendent compte de l'effort collectif déployé et des résultats obtenus à la suite d'une première restructuration en 2006 (fusion de trois équipes lilloises) et dans la perspective de l'élargissement proposé pour le prochain quadriennal (arrivée des collègues dunkerquois).

Cependant un point technique retient notre attention. Il est indiqué que sur 43 enseignants chercheurs (donc l'effectif des MCF +PR du projet 2010-2013), 32 sont publiants, 6 non publiants et 5 « *n'ont pas remis de fiche individuelle* ». Nous ne discutons pas ici le nombre de non publiants, qui par ailleurs reste très limité : cela correspond dans la plupart des cas à des situations particulières (collègues MCF qui assument des charges administratives lourdes, ce que le laboratoire reconnaît eu égard à leur engagement effectif au fonctionnement collectif de l'ensemble de notre système recherche ET enseignement ; collègues en situation particulière (ex : retour récent -octobre 2008- d'un détachement dans la diplomatie pour l'un, détachement récent -octobre 2008- à l'université pour l'autre, issu d'une administration différente, conversion thématique + congé maternité + responsabilité pédagogique nouvelle pour telle autre...).

Néanmoins, nous tenons à souligner que pour ce qui nous concerne, **NOUS DISPOSONS DE TOUTES LES FICHES INDIVIDUELLES**. Il y a sans doute eu une difficulté dans la chaîne de transmission. **Si les noms des cinq fiches manquantes nous sont communiqués, nous pouvons les transmettre à l'AERES**. Bien entendu, nous ne souhaitons pas que cet incident indépendant de notre volonté nous pénalise.

Le rapport formule par ailleurs des préconisations sur lesquelles nous ne pouvons être que d'accord, et qui constituent bien les éléments de stratégie que nous souhaitons mettre en œuvre pour poursuivre le développement du laboratoire, notamment un encouragement à poursuivre l'ouverture internationale, déjà forte, vers l'Europe.

Concernant le portage des **deux revues de niveau national** (*Territoire en Mouvement et Espace, Populations, Sociétés*), ce qui constitue une **situation unique en France** pour un seul et même laboratoire, nous rappelons que l'énergie dépensée, depuis 1963 pour l'une (ancienne revue *Hommes et Terres du Nord*) et 1984 pour l'autre, constitue un **facteur de cohésion très puissant**. Nous rappelons que si les revues sont animées par des enseignants chercheurs du laboratoire et en synergie avec le laboratoire, il ne s'agit pas de revues du laboratoire, leur ambition, et leur reconnaissance, étant bien plus large. La part de publiants locaux y est très minime, et ceux-ci doivent se plier aux mêmes règles éditoriales d'évaluation par un comité de lecture avant acceptation de la publication. Il est bien dans l'intention de leurs directeurs de poursuivre dans cette voie, et de limiter au minimum la part des publiants locaux.

Dans son analyse du projet et de la stratégie (point 4), le rapport suggère que notre présentation en trois axes, qui s'inscrivait dans la continuité du contrat quadriennal actuel, soit restructurée, de façon plus puissante, autour de deux axes. A la relecture de notre projet initial, cette suggestion nous semble effectivement pouvoir apporter une meilleure lisibilité de notre projet scientifique, et les collègues, notamment les porteurs d'axe, sont tout à fait d'accord sur cette proposition. **Le projet sera donc reformulé dans ce sens, autour de deux axes** qui deviendraient alors :

- « *Mutations urbaines, sociales et économiques : attractivité, mobilités et aménagement* » et
- « *Environnement, risque, nature et société* ».

Par ailleurs, nous apprécions que le rapport souligne l'intérêt de notre proposition « d'atelier des territoires », portant sur les démarches, les outils et les techniques propres à l'analyse des territoires, en nous proposant de le renforcer encore, ce qui est bien notre intention, et cela dans une perspective d'un dialogue interdisciplinaire autour de l'objet territoire.

Concernant nos choix stratégiques, nous apprécions que notre **proposition de regroupement entre Lille et Dunkerque soit clairement encouragée**, ainsi que validée, au titre de la place des sciences sociales dans ce domaine, l'idée de nous intégrer dans le futur « Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Sciences de l'Environnement ».

Le point 5 du rapport souligne le sérieux de l'encadrement de la recherche doctorale, tant en ce qui concerne la sélection des doctorants, que pour leur financement ou leur insertion professionnelle. Nous n'avons rien à ajouter sur ces points, si ce n'est que pour nous la production de thèses de qualité et la formation par la recherche de docteurs financés sont au cœur des objectifs du laboratoire. Nous souhaitons ici **poursuivre dans la rigueur**.

Les conclusions (point 6) soulignent les points forts. Elles identifient par ailleurs les points à améliorer et les recommandations. Nous souscrivons bien volontiers à la plupart de ces remarques, puisque cela correspond à nos objectifs de développement : engager des recherches innovantes, conforter l'ouverture internationale, diversifier les publications, en portant une attention systématique à la qualité des revues. Sur ce dernier point, les règles imposées par l'AERES sont nouvelles et orienteront les choix éditoriaux des chercheurs pour le prochain quadriennal, mais lors de cette évaluation, les experts ont déjà identifié plus de 200 publications au standard AERES (111 articles, 7 livres et 86 ouvrages collectifs) sur les 400 références proposées. Ramené au nombre d'individus (les quelques non publiants comptés !), **cela représente plus de deux fois ce qui est normalement attendu par enseignant-chercheur** sur la période. Les 200 autres publications alimentent aussi le rayonnement du laboratoire, via la sollicitation de la demande sociale.

Notre objectif est bien d'accroître encore, tant que faire se peut, la part de la production aux nouveaux standards de l'AERES, désormais stabilisés. **Nous voulons en priorité développer les publications internationales**, notamment celles en anglais. Ainsi, d'ores et déjà, à Dunkerque a été décidé de mettre en place une ligne « traduction et aide à la mobilité internationale colloques » dans tous les budgets des programmes de recherche du laboratoire avec ses partenaires extérieurs. L'idée sera généralisée aux lillois dès la prochaine rentrée. Par ailleurs, un BQR, Bonus Qualité Recherche pour favoriser les publications à l'international (traductions) a été obtenu à l'Université de Lille 1, avec déjà de premiers résultats. Enfin, une diffusion à l'interne des classements de revues par champ disciplinaire a déjà été faite et sera renouvelée régulièrement, pour aider les collègues à mieux cibler leurs supports éditoriaux.

Par ailleurs, nous avons dit plus haut notre adhésion à l'idée de reformuler notre projet autour de deux axes. Egalement, l'amélioration des **collaborations internationales** par les projets constitue pour nous un objectif clair. Westminster, Politecnico di Torino, di Milano, Université de Sheffield, de Madrid, etc.... Le nombre de coopérations scientifiques internationales est déjà important. D'autres se concrétisent. Ainsi, depuis la visite de l'AERES, l'activité du laboratoire s'est poursuivie, et on peut déjà citer en exemple un nouveau programme international : les équipes du laboratoire TVES et de l'IMN ont engagé un partenariat pour la constitution d'un réseau de chercheurs franco-québécois sur les questions de vulnérabilité, d'inégalité écologique et de gouvernance des territoires avec l'Université du Québec à Rimouski et à Montréal pour la partie québécoise. Ensemble, ils ont répondu au premier appel d'offres du Conseil Franco-Québécois de coopération universitaire (CFQCU). Ce projet a été sélectionné dans la phase initiale. La décision finale du CFQCU est attendue pour avril ou mai 2009. Autre exemple, celui, fin 2009, d'un programme Interreg IV portant sur le développement de marinas durables et l'émergence d'un plaisancier eco-responsable dans les mers du nord, avec des chercheurs belges, britanniques et néerlandais. D'autres projets devraient suivre prochainement.

Enfin, concernant le risque de dispersion des thèmes de recherche, nous nous trouvons là dans un système de tensions contradictoires entre d'un côté cette observation et de l'autre la validation de la stratégie d'élargissement du laboratoire, entreprise en interne à Lille 1 depuis 2006 et prolongée en 2010 vers Dunkerque : le passage d'une situation à trois petites équipes très spécialisées en 2005 à un « *pôle régional de haut niveau* », une évolution constatée et encouragée par les experts, rend inévitable un élargissement de l'éventail thématique. Par

ailleurs il s'agit ici d'un laboratoire d'enseignants-chercheurs. Nos établissements font aussi fonctionner des formations diversifiées. Certes, nous avons souligné, lors de la visite, la forte synergie entre l'évolution de notre offre de formation en master et celle de l'orientation de nos recherches, mais il est difficile d'imaginer que tous les enseignants-chercheurs travaillent sur quelques thèmes identiques, eu égard à la diversité des spécialisations nécessaires pour la qualité de nos formations.

Ceci dit, **la cohérence globale de l'existant et du futur projet a été soulignée**, ce qui traduit bien notre effort collectif permanent pour gérer ces tensions contradictoires. C'est aussi l'objet de ce que nous appelons dans notre projet « l'atelier des territoires » d'être un outils d'échange et de construction de la cohérence entre des thèmes de recherche certes divers, mais jamais isolés : en effet, ces dernières années, notre politique de recrutement a visé à conforter des thèmes stratégiques autour de quelques collègues et d'éviter le saupoudrage. Ainsi récemment, l'arrivée d'un PR sur les transports a été accompagnée l'année suivante d'un recrutement d'un MCF dans le même domaine. D'autres exemples pourraient être fournis en environnement, en aménagement-urbanisme...

Fait à Lille, le 30 mars 2009,

Didier PARIS,

Directeur du laboratoire T.V.E.S.